

Chazé-Henri. — Vingt-cinq ans de cure

Dans notre temps où la foi est endormie, nous croyons que trop de fêtes religieuses sont passées sous silence, et que beaucoup de personnes ne jettent qu'un regard indifférent sur le récit des progrès et des bienfaits de la religion.

Elle est pourtant en si bonnes mains dans notre diocèse et en particulier dans la paroisse de Chazé-Henri !

M. Guillocheau en a été nommé curé au mois de juillet 1875, et ses paroissiens ont été heureux de fêter ses noces d'argent.

Auparavant, régent au collège de Combrée, puis vicaire de Sainte-Gemmes d'Andigné où il a laissé le souvenir du prêtre dévoué, bon formateur des élèves du sanctuaire, il quitta à regret ces différents postes, encore jeune et plein de santé, pour aller continuer son ministère à Chazé-Henri.

La paroisse, laissée en bon état par l'ancien curé, renferme une population, comme celle du Craonnais, facile à diriger dans les voies de la religion, et, si la foi paraissait engourdie dans leurs âmes, elle s'est bien réveillée en plus d'une occasion.

Ils sont venus en grand nombre montrer à leur Pasteur leur amour et leur reconnaissance. Leurs manifestations ne sont pas éclatantes ni d'un entrain extraordinaire comme celle de la Vendée angevine, mais cela vaut peut-être mieux pour le bien des âmes. Fête de famille, fête du cœur que celle du 16 décembre 1900. La foi seule conduisait les sentiments des bons paroissiens de Chazé-Henri.

Après avoir amené processionnellement M. le Curé à l'Eglise, au chant du *Benedictus* et du *Veni Creator*, ils ont assisté à la sainte messe chantée par leur Pasteur. Il était entré dans le sanctuaire, un cierge à la main, comme au jour d'une première messe. Et cette messe, il nous semble que M. le Curé l'a célébrée avec une piété, un recueillement et une émotion plus qu'ordinaires.

A l'Evangile, M. le chanoine Crosnier, enfant de Sainte-Gemmes d'Andigné, directeur de l'enseignement libre dans le diocèse, élève de M. le Curé, a pris la parole pour prêcher la grandeur et les bienfaits du sacerdoce, et les œuvres accomplies par M. Guillocheau.

« Le sacerdoce est la fonction de l'homme qui remplace Dieu, et fait servir toutes les créatures à la gloire de Dieu ; la fonction de l'homme qui surpasse toutes les autres. Les bienfaits du sacerdoce sont aussi admirables. Il dispense la parole de Dieu. Il donne la grâce du baptême et l'Eucharistie pour l'alimenter, le pardon pour la faire retrouver. Il a seul le secret des bons conseils et des vraies consolations pour toutes les misères.

« Voilà ce qu'on trouve dans la vie sacerdotale de M. le Curé de Chazé-Henri. Son zèle, sa prudence, son esprit d'ordre le soutiennent dans les difficultés du gouvernement des âmes.

« Ami de l'étude, il en tire des instructions nourries, convaincues, ardentes de charité pour le salut de ses paroissiens. M. le Curé, pendant 25 ans, n'a pas faibli à son poste : toujours présent au presbytère, administrant le temporel avec autant de soin que le spirituel, homme de bon conseil à cause de son instruction et de